

- Faculté des lettres et sciences humaines
- www.unine.ch/lettres

Séminaire I : Le problème de l'objectivité morale dans la philosophie contemporaine (2PH1281)

Filières concernées	Nombre d'heures	Validation	Crédits ECTS
Pilier principal B A - philosophie	Séminaire: 2 ph	Voir ci-dessous	4
Pilier secondaire B A - philosophie	Séminaire: 2 ph	Voir ci-dessous	4

ph=période hebdomadaire, pg=période globale, j=jour, dj=demi-jour, h=heure, min=minute

Période d'enseignement:

- Semestre Printemps

Equipe enseignante:

Professeur : Richard Glauser Bureau : B.1E.41 Téléphone professionnel : 032.718.17.65 Heures de disponibilité : sur rendez-vous ou après le cours. Adresse électronique pour le courriel : richard.glauser@unine.ch

Objectifs:

1. Expliquer clairement les problèmes examinés, ainsi que leurs enjeux théoriques. 2. Maîtriser les concepts et les termes techniques utilisés. 3. Expliquer les différences et les similitudes importantes entre les familles de théories étudiées, en les comparant. 4. Expliquer de manière articulée les principaux arguments avancés pour ou contre les théories étudiées. 5. Faire un exposé oral, suivi d'un travail écrit, qui sélectionne et analyse les arguments les plus importants; qui met en évidence les conclusions les plus représentatives; qui utilise de manière pertinente et critique les contributions des commentateurs proposés dans la bibliographie; et qui apporte une contribution personnelle ainsi qu'un sujet de discussion critique.

Contenu:

Nous portons tous les jours des jugements de valeur moraux sur des personnes (autrui et nous-mêmes), leurs dispositions et leurs actions. Mais nous oscillons souvent entre deux attitudes à adopter concernant le statut de ces jugements. D'un côté, nous sommes souvent persuadés qu'ils sont irréductiblement subjectifs en ce sens qu'ils dépendent ultimement de nos choix éthiques, et que les valeurs morales, positives ou négatives, à l'aune desquelles nous portons ces jugements, ne sont pas d'authentiques propriétés des êtres et des choses auxquelles nous les attribuons, ou semblons les attribuer. La théorie à laquelle conduit cette position est un irréalisme des valeurs, dont il existe de nombreuses variantes. D'un autre côté, cependant, nous avons de la peine à renoncer à la conviction que ces jugements, lorsqu'ils sont effectués sincèrement, expriment des croyances morales, et que ces croyances, comme toute croyance, visent la vérité (croire que p, c'est croire que p est vrai), ou du moins une certaine objectivité. Il y aurait donc une réalité morale indépendante de nos croyances et jugements, réalité susceptible de rendre ceux-ci vrais ou faux. Nous aboutissons ainsi au réalisme moral : les valeurs sont d'authentiques propriétés des choses qui les instancient. En ce cas, elles peuvent être identiques à des propriétés non axiologiques, soit au niveau des types, soit au niveau des particuliers, ou bien survenantes, gestaltiques, ou encore indépendantes des propriétés non axiologiques. Une troisième position -le quasi-réalisme- consisterait à défendre une forme d'objectivité des jugements moraux sans embrasser un réalisme des valeurs morales. Le séminaire porte sur le réalisme, l'irréalisme et le quasi-réalisme moral, sur le cognitivisme et le non-cognitivisme, accessoirement sur le relativisme, dans la philosophie contemporaine.

Forme de l'évaluation:

La validation dépend d'un exposé oral, suivi d'un travail écrit, jugés satisfaisants, et d'une participation active et régulière au séminaire jusqu'à son terme (hormis des cas de force majeure, justifiés). La participation suppose la lecture des textes pour les dates prévues.

Documentation:

La documentation, dont la bibliographie et le plan du séminaire, est disponible sur Claroline dès le début du cours.

Pré-requis:

Aucun

Forme de l'enseignement:

Horaire : 2 heures hebdomadaires - semestre de printemps 2018 - mercredi de 14h à 16h, salle B.1. 42.